

Vivre et penser la campagne dans l'Allemagne contemporaine,  
un modèle pour l'Europe ?  
Représentations, pratiques et politiques des espaces ruraux  
**Une approche pluridisciplinaire**

Les nouvelles campagnes de l'Allemagne unifiée  
Berlin, juin 2006

Au cours de la troisième journée d'étude (*les nouvelles campagnes de l'Allemagne unifiée* – Berlin, juin 2006), nous avons voulu confronter le processus de construction et de valorisation du patrimoine rural au contexte de crise qui marque l'Allemagne contemporaine en raison des mutations de l'appareil productif, des hésitations de la politique économique et des difficultés liées à la réunification. Cette crise est démographique et socioéconomique et frappe durement les Länder orientaux, où le dépeuplement des régions rurales se poursuit par déficit naturel et déficit migratoire. L'émigration continue des jeunes actifs accentue encore le vieillissement structurel de la population rurale, d'autant que depuis 2001 la périurbanisation et l'installation de nouveaux résidents à la périphérie des agglomérations se sont brutalement ralenties. Ces campagnes orientales paient un lourd tribut à la réunification et au changement de système socioéconomique. La décollectivisation a « désagrégé » les campagnes dans le sens où la part des actifs agricoles a considérablement diminué en quinze ans. Mais, les effets du changement économique se font également sentir sur les régions d'industries diffuses et sur les petites villes. L'activité économique ne s'y maintient qu'au prix d'un douloureux délestage de main d'œuvre, d'une relocalisation sélective des unités de production qui produit de vastes espaces de friche, et d'une dépendance économique forte à l'égard des investissements ouest-allemands dans les activités de sous-traitance.

Ce contexte de crise ne facilite pas le transfert attendu du modèle de développement local. L'analyse des expériences de la création du parc national de Müritz en Mecklembourg, et du parc naturel interrégional du Massif du Harz, en Basse-Saxe et en Saxe-Anhalt, a montré que ce transfert pouvait être source de conflits entre les acteurs désignés ou sollicités pour sa mise en œuvre : normatif en termes de méthode (la contractualisation) et de contenu (protection de la nature, conservatoire de paysages, labellisation de produits locaux), il confronte dans les faits des territorialités par nature différentes et qui se révèlent contradictoires, car elles opposent les objectifs et la logique de l'intervention directe à ceux et celle des initiatives endogènes, alors même que l'implication des sociétés locales fonde la légitimité du modèle et de son transfert.

Béatrice von Hirschhausen, Guillaume Lacquement